

VEILLE

L'ÉCLAIRAGE SUR LES RELIGIONS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE



Un portail vers l'autre monde

Veilleurs, Veilleuses,

 Gabrielle Fromont

L'intelligence artificielle remplacera-t-elle prêtres, rabbins et imams ? Tout laisse à croire que les nouvelles technologies pourraient faire basculer les religions dans une autre dimension. Cela paraîtrait invraisemblable tant les origines de celles-ci remontent dans le temps. Et pourtant, c'est tout un écosystème qui s'interroge et tente de trouver son équilibre dans un flux constant d'évolutions techniques. Veillons là-dessus.

Connexions

A l'heure des confessions virtuelles

Imaginez-vous vous confesser à un robot... C'est une scène digne des films de science-fiction me direz vous. Et pourtant, les chatbots religieux existent. Alimentées par les

textes sacrés et l'IA générative, ces assistants virtuels se présentent comme des confidents spirituels. Disponibles à tout heure, ils proposent des prières ou des passages bibliques, coraniques ou de la Torah. Cumulant des dizaines de milliers de téléchargements, certaines applications comme *Bible Chat*, *Ask Muslim* ou encore *Jewbot* font partie d'une tendance en plein essor.

Interview avec Mathieu Guillermin, chercheur sur l'articulation entre éthique, sciences et technologie à l'université catholique de Lyon et coordinateur du projet international « New Humanism at the time of Neurosciences and Artificial Intelligence ».

Pourquoi les chatbots religieux sont-ils en plein essor ?

« Ces outils fonctionnent non seulement pour leur modernité, mais aussi parce qu'ils donnent, à tort ou à raison, l'impression d'un accès plus facile à ce qu'on cherche à accéder. Aussi, c'est plus facile de passer par une application pour ne pas être dépendant de quelqu'un d'autre voire de ne pas prendre le risque d'entrer en contact avec. En passant par des robots, les utilisateurs ont peut-être l'impression d'être moins jugés, car les robots sont formatés pour ne pas contredire. Peut-on vraiment parler de confession si nous ne nous retrouvons pas en face d'un humain qui nous pousse à l'introspection ? »

Quelles sont les limites de ces outils ?

« Par logique de marketing, les chatbots vont avoir tendance à être complaisants avec l'utilisateur pour que ce dernier reste sur l'application. Cette complaisance est dangereuse. Elle pousse les individus à nier l'opposition voire de l'envisager comme une adversité. On s'éloigne alors des préceptes religieux. Dans la doctrine sociale de l'Église par exemple, il y a une notion de Bien commun dans laquelle le respect d'autrui et donc l'acceptation des divergences est importante. La seconde limite, bien que les réglementations de protection des données existent, comme le RGPD, les usagers laissent des traces de leurs échanges avec le chatbot. Je pense que ce n'est pas anodin de laisser des informations aussi intimes sur un support numérique. »

Où se place l'éthique dans cette démarche ?

« Pour rendre fertile la réflexion autour de l'usage de ces outils d'intelligence artificielle, je pense qu'il faut avoir une vision plus large de l'éthique. Il ne faut pas seulement l'envisager comme une limite. Des chatbots peuvent aider à entrer dans une démarche de confession sans pour autant se substituer à l'usage traditionnel entre humains. Il faut les envisager comme outil de compréhension, pas de substitution. Les experts se doivent d'en faire des outils assez performants pour que les chatbots soient capables d'analyser des textes sacrés ou recommander des ouvrages par exemple. Les usagers eux doivent réussir à prendre du recul et voir ces outils comme un moyen d'approfondir leurs connaissances et d'épanouissement, mais pas comme une fin en soi dans leur pratique religieuse. De véritables réflexions académiques avec des spécialistes de différents domaines — technologie, éthique, philosophie, théologie — sont menées sur ces questions. »

DU SENS

Rosalía, star internationale espagnole vient de sortir son dernier album "Lux" qui oscille parfaitement entre symboles liturgiques et modernité :

« *J'ai toujours entretenu une relation très personnelle à Dieu. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que je me suis sentie suffisamment armée pour lui consacrer un album. Il m'a tellement donné ; le moins que je puisse faire est de lui offrir ma musique en retour* ». [Lire sur le sujet](#)



Papyrus

La technique au service du messianisme

Charlie Kirk dans les bras de Dieu au paradis. L'image est forte, et irréaliste. Elle a entièrement été générée grâce à l'intelligence artificielle (IA), nous raconte Le Monde. De nombreux contenus de ce type ont inondé les réseaux sociaux au moment de l'assassinat de l'influenceur conservateur et nationaliste chrétien américain. Ce culte numérique, initié par les cercles évangéliques du pays, vise à ériger Charlie Kirk en véritable martyr. Il aurait « *risqué sa vie pour témoigner d'une vérité* ». Le désigner ainsi revient à lui accorder toutes sortes de bénédictions divines et de faire de lui un leader religieux. L'intérêt aussi de cette martyrologie en ligne serait de mettre en images un récit politique. Pour Agnès Delahaye, professeure d'histoire coloniale et de civilisation américaine à l'université Lumière de Lyon : « *Ce messianisme fonde historiquement une injonction morale appelant le peuple à revenir dans le droit chemin pour réaliser la mission providentielle de l'Amérique* ». Un combat spirituel donc, dans lequel les démocrates ne sont plus des opposants politiques, mais des « *ennemis religieux qui ont persécuté un soldat du Christ* ». [Lire l'article du Monde en entier.](#)

Ce phénomène de martyrologie en ligne n'est pas nouveau, il existait déjà pendant la révolte puis la guerre syrienne. Cécile Boëx, docteure en science politique et spécialiste de production cinématographique en Syrie, a analysé des dizaines de vidéos mises en ligne sur YouTube entre 2011 et 2014. Selon elle, ces hommages prenaient la forme de « *remix de différentes sources iconographiques, filmiques, sonores et textuelles pour restituer l'identité et les trajectoires des martyrs* » qui matérialisaient « *visuellement le passage dans l'Au-delà et l'accession au statut de martyr* ». L'objectif, selon la spécialiste, est de représenter le martyr comme « *déclencheur de la révolte* » et « *symbole de la colère populaire* ». De nouveau, la figure du martyr en ligne prend un aspect politique, mais cette fois en guise d'antagonisme au pouvoir. [Lire l'article en entier.](#)

L'icône du jour



L'ancien véhicule du pape François a été transformée, à sa demande, en une clinique mobile destinée à fournir des soins aux enfants de Gaza. Dévoilé à Bethléem, le 25 novembre 2025, le véhicule attend les autorisations israéliennes pour entrer à Gaza.
©Mussa Qawasma

J'espère que ce numéro vous aura éclairer. A bientôt pour le prochain numéro ! 🙌

Gabrielle Fromont